Bruno Boulestin & Anne-Sophie Coupey,
Cannibalism in the Linear Pottery Culture. The Human Remains from Herxheim

Oxford, Archaeopress, 2015, 143 p., bibl., ill., cartes.

Claude Masset

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/30715>

DOI : ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2017

Pagination : 290-291

ISBN : 978-2-7132-2690-8

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Claude Masset, « Bruno Boulestin & Anne-Sophie Coupey, *Cannibalism in the Linear Pottery Culture. The Human Remains from Herxheim* », *L'Homme* [En ligne], 223-224 | 2017, mis en ligne le 01 novembre 2017, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/30715> ; DOI : [https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE\[HY000\] \[2006\] MySQL server has gone away](https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away)

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

© École des hautes études en sciences sociales

Bruno Boulestin & Anne-Sophie Coupey, *Cannibalism in the Linear Pottery Culture. The Human Remains from Herxheim*

Oxford, Archaeopress, 2015, 143 p., bibl., ill., cartes.

Claude Masset

RÉFÉRENCE

Bruno Boulestin & Anne-Sophie Coupey, *Cannibalism in the Linear Pottery Culture. The Human Remains from Herxheim*. Oxford, Archaeopress, 2015, 143 p., bibl., ill., cartes.

- 1 Une fois mis à mort, les captifs étaient rôtis à grand feu, puis dépecés ; leurs bras et leurs jambes étaient détachés, les corps ouverts à partir de l'épine dorsale. Les morceaux obtenus étaient utilisés au prorata de leur intérêt nutritif ; les os, notamment, étaient brisés de façon à en extraire la moelle... Il ne s'agit pas ici du récit d'un explorateur d'antan, mais des conclusions d'un important travail d'analyse effectué sur les vestiges humains d'un site de la préhistoire récente. J'ai lu cette analyse, et m'en suis trouvé convaincu. D'autres, il est vrai, ont discuté ces résultats, préférant imaginer des usages funéraires bizarres et compliqués, lesquels se seraient terminés par un pieux dépôt des restes humains dans des fosses à détrit. Le rasoir d'Ockham nous inciterait à laisser de côté ce genre d'hypothèses.
- 2 Herxheim se trouve en Rhénanie-Palatinat au sud-ouest de l'Allemagne, près de la frontière française. Il s'agit d'un enclos à deux enceintes concentriques, datant d'un stade tardif du Néolithique ancien rubané, soit entre -5300 et -4950. Ce site, assez vaste (5 hectares) n'a pas été entièrement exploré, mais sa partie d'ores et déjà fouillée (au sud et à l'ouest) a livré de nombreux vestiges. Parmi ceux-ci les restes de plusieurs centaines d'êtres humains, dont la répartition par âges n'est pas celle d'une mortalité

naturelle, laquelle aurait privilégié les sujets âgés : à Herxheim il s'agissait, pour une large part, d'adolescents et de jeunes adultes. Le dosage du strontium dans leurs os a indiqué qu'ils ne venaient pas tous des environs immédiats. Cet argument joint à d'autres amènent les auteurs à rejeter l'hypothèse d'un « endocannibalisme » (à l'intérieur d'un même groupe humain) : on se mangeait entre membres de groupes différents¹.

- 3 Bruno Boulestin et Anne-Sophie Coupey discutent longuement de la signification de Herxheim. Ce site est contemporain de sites de charniers connus par ailleurs : Talheim en Allemagne, Asparn en Autriche, Esztergályhorváti en Hongrie. Lors des carnages évoqués ci-dessus, les corps des tués étaient restés sur place. Herxheim est différent, et manifeste l'effet d'actions répétées, au cours d'une durée qui, sans avoir été forcément très longue, a pu couvrir un intervalle de temps non négligeable. Les auteurs voient dans ce dernier site un aspect d'une crise sociale bien décrite, notamment par Jean-Paul Farruggia². Celui-ci a noté en effet, *grosso modo* entre 5100 et 5000 avant notre ère, toute une série d'indices concordants : abandon de nombreux sites, multiplication des enceintes défensives, démantèlement des réseaux d'approvisionnement en matières premières, statut très différencié des morts. C'est l'époque de Herxheim, ainsi que des carnages évoqués plus haut. En l'absence d'ennemis extérieurs dont il n'y a pas trace, il se serait agi de conflits internes de grande intensité. Ces conflits auraient été si violents, qu'on en serait venu à manger son ennemi ? Ou serions-nous en présence d'une variété de manducation rituelle ? Un peu des deux, sans doute ? Sur ce dernier point le document est muet.

NOTES

1. Cf. Bruno Boulestin, *Approche taphonomique des restes humains. Le cas des Mésolithiques de la grotte des Perrats et le problème du cannibalisme en préhistoire récente européenne*. Oxford, Archaeopress, 1999 (« BAR International Series » 776).

2. Jean-Paul Farruggia, « Une crise majeure de la civilisation du Néolithique danubien des années 5100 avant notre ère », *Archeologické rozhledy*, 2002, 54 (1) : 44-98.